



## Lettre aux Chefs des partis politiques fédéraux

L'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) est l'organisation nationale qui incite à l'excellence dans les études supérieures et la recherche universitaire. Créée en 1962, l'ACES est un lieu de discussion et de coopération pour ses membres – plus de 60 universités canadiennes, deux associations nationales d'étudiants représentant plus de 190 000 étudiants diplômés, et trois conseils subventionnaires fédéraux.

Le Canada a raison d'être fier de son système d'enseignement supérieur, qui a connu une croissance considérable des inscriptions aux études supérieures, tant à la maîtrise qu'au doctorat, mais ce système requiert une hausse importante de l'investissement si l'on veut garantir la compétitivité canadienne.

De 2009 à 2010, l'inscription aux études supérieures s'est accrue de 4 % et, aujourd'hui, on compte plus de 190 000 étudiants qui poursuivent des études supérieures à temps plein ou partiel au Canada. Néanmoins, en ce qui a trait à l'investissement dans les études supérieures visant la production de doctorants, le Canada se classe avant-dernier en comparaison d'autres pays de l'OCDE. En effet, si l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis produisent 2,1, 1,9 et 1,3 diplômés de troisième cycle par 100 habitants, le Canada, qui atteint 0,8, est loin derrière la moyenne de l'OCDE de 1,3 diplômé de troisième cycle par 100 habitants.

L'ACES encourage le gouvernement fédéral à prendre les mesures suivantes pour stimuler et soutenir la recherche et l'innovation afin de promouvoir le développement socioéconomique à long terme :

1. investir dans les conseils de recherche subventionnaires fédéraux,
2. investir dans les étudiants diplômés étrangers au Canada,
3. investir dans la formation axée sur les compétences novatrices des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux, et
4. investir dans les chercheurs postdoctoraux.

### **1. Investir dans les conseils de recherche subventionnaires fédéraux**

Le gouvernement doit maintenir au minimum l'investissement proposé du budget 2011 afin de protéger le financement des conseils subventionnaires contre l'inflation et aussi pour régler le problème de la hausse des coûts indirects de la recherche.

Le gouvernement fédéral a entrepris plusieurs importantes initiatives de financement, notamment les bourses d'études supérieures du Canada et les bourses Vanier, et tout récemment, les bourses postdoctorales Banting, qui ont permis collectivement à certains



des plus brillants esprits du Canada et de l'étranger de fréquenter les universités canadiennes et de participer aux activités de recherche. Toutefois, pour continuer sur cette lancée, il faut investir pour assurer la qualité de leur expérience de sorte que ces jeunes chercheurs puissent parvenir à leur plein potentiel. La meilleure façon d'y parvenir est de verser du financement aux milieux où ils travaillent, aux universitaires avec qui ils collaborent et dans les ressources dont ils ont besoin pour réaliser leurs recherches.

## **2. Investir dans les étudiants diplômés étrangers au Canada**

Renforcer et promouvoir les établissements d'enseignement supérieur canadiens sur la scène internationale en offrant davantage de bourses d'études supérieures à des étudiants étrangers, particulièrement pour le doctorat.

L'ACES a bien accueilli l'aide du gouvernement fédéral dans la promotion des universités canadiennes à l'étranger et la création des bourses Vanier qui soutiennent certains des meilleurs chercheurs étudiants dans leurs études au Canada. La compétition pour les meilleurs étudiants étrangers dans le monde est très dure et les étudiants étrangers inscrits au troisième cycle se concentrent dans quelques pays. Deux tiers d'entre eux étudient dans seulement sept pays destinataires et le Canada se classe au sixième rang (après les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et l'Australie) avec 5,1 % d'étudiants étrangers. Le gouvernement du Canada doit être proactif compte tenu des défis que présente la mondialisation de l'enseignement de troisième cycle.

## **3. Investir dans la formation axée sur les compétences novatrices d'étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux**

Appuyer les conseils subventionnaires dans leurs investissements visant la formation de compétences professionnelles et transférables plus vastes aux étudiants diplômés et aux chercheurs postdoctoraux en vue des besoins présents et futurs des employeurs. Le Programme de formation orientée vers la nouveauté, la collaboration et l'expérience en recherche, lancé récemment par le CRSNG, est un exemple du genre de programme de formation qui aiderait à donner à nos étudiants les compétences qui leur permettraient de prospérer dans une économie du savoir toujours plus complexe.

Un nombre croissant d'étudiants diplômés et de boursiers postdoctoraux poursuivent des carrières à l'extérieur du milieu universitaire : c'est une façon d'accroître la recherche et la compétitivité dans l'industrie. Une attention plus grande à la formation des compétences professionnelles et transférables dans le cadre des programmes universitaires permettrait à ce personnel hautement qualifié d'être fonctionnel dans des emplois à l'extérieur du milieu universitaire. De même, les partenariats entre universités et les secteurs privés et à but non lucratif peuvent rehausser les synergies.



#### **4. Investir dans les chercheurs postdoctoraux**

Accroître le nombre de bourses offertes par les conseils subventionnaires aux chercheurs postdoctoraux.

La recherche au Canada dépend des résultats des travaux des étudiants diplômés et des chercheurs postdoctoraux qui œuvrent dans nos établissements et dans le cadre d'ententes avec nos partenaires industriels. Ces postdoctorants sont des membres précieux de la communauté des chercheurs universitaires. Il est important pour le Canada d'investir de manière plus directe dans les chercheurs postdoctoraux pour aider les universités à rivaliser avec plus d'efficacité pour les talents ici et à l'étranger.

En conclusion et pour le réitérer, le Canada a de bonnes raisons d'être fier de son système d'enseignement supérieur de calibre mondial. Le présent et l'avenir de la recherche et de l'innovation au Canada repose sur notre capacité d'attirer, d'inspirer et d'appuyer des chercheurs de haut calibre et, pour ce faire, il faut renforcer et soutenir l'engagement des gouvernements des provinces et du Canada dans l'enseignement supérieur.